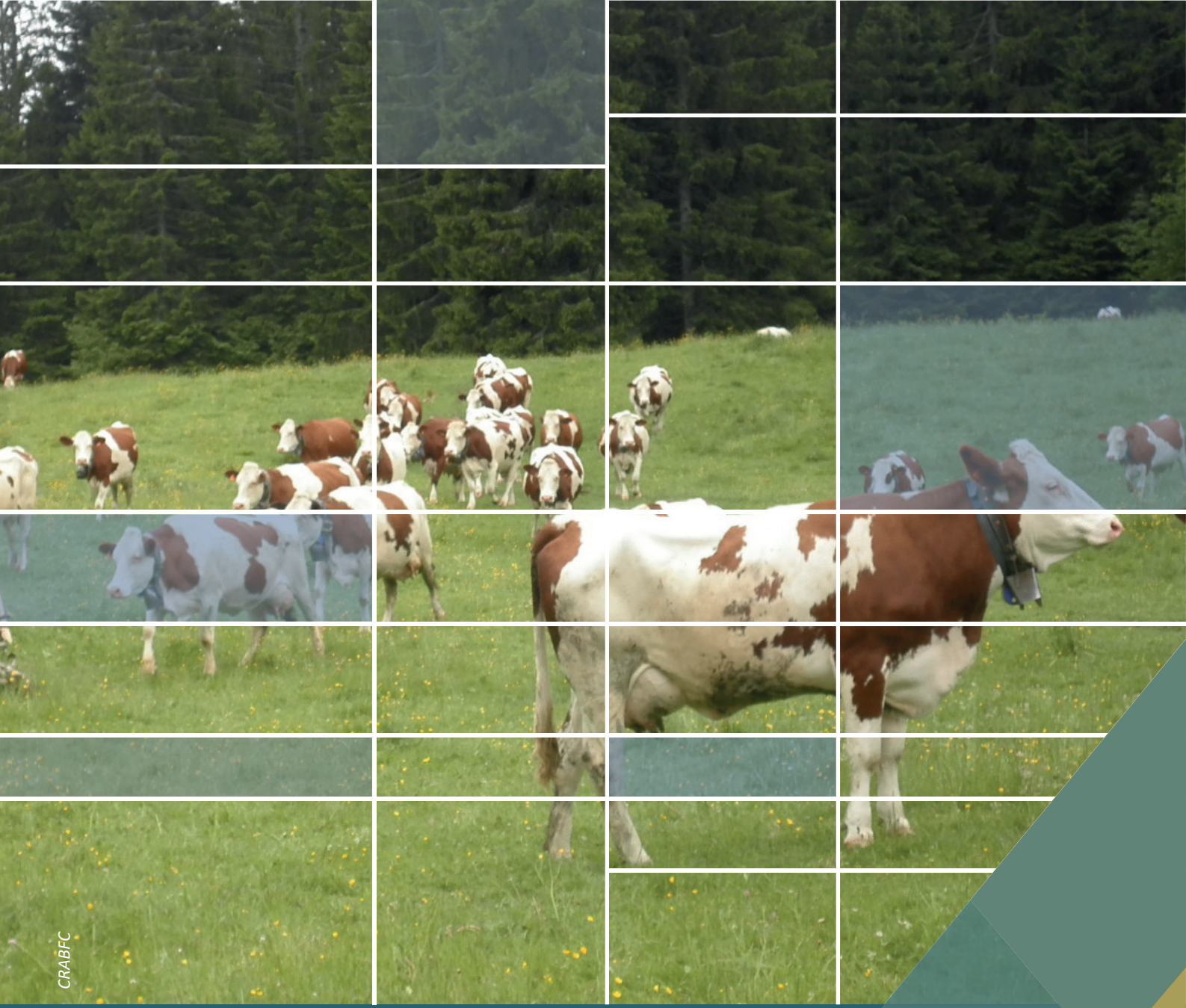


L'élevage
bovin lait AOP du massif jurassien

L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien

Des résultats globalement **corrects**, malgré une campagne fourragère **compliquée**

L'année 2024 connaît une pluviométrie record permettant souvent des récoltes de foin exceptionnelles en quantité, mais de médiocre qualité. Le pâturage est aussi compliqué à gérer que les chantiers de récolte, mais ne subit pas l'habituelle interruption estivale liée à la sécheresse.

Les intrants connaissent enfin une baisse de prix pour les postes majeurs que sont les aliments et l'engrais. Néanmoins de nombreux autres postes demeurent élevés : coûts du fermage, de la main d'œuvre, du matériel… Le maintien du prix du lait qui s'est finalement consolidé en 2024 doit donc permettre de faire face à des niveaux de charges toujours élevés. Les revenus apparaissent relativement préservés mais poursuivent une érosion depuis maintenant 3 années.

Au-delà des aspects techniques et du prix des intrants, les inquiétudes se situent sur les débouchés des filières fromagères. Les stocks des fruitières, toujours importants, demeurent difficiles à écouler en lien avec une consommation qui tarde à redécoller. La filière Comté renouvelle ses mesures de restriction de fabrication afin de préserver au mieux le prix du lait payé au producteur. Le maintien d'une adéquation entre production et consommation reste le principal garant de la santé d'une filière qui a peu de marge de manœuvre en termes d'évolution de système ou de diversification.

.... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ....

Les chiffres de la filière

2 441	852 Ml	88 968 t	578 M€	31 900 €
exploitations laitières AOP	lait produit pour les fromages AOP	production de fromages AOP	chiffre d'affaires 2023	résultat courant par UTAF (estim. 2024)

Sources : Agreste - SAA 2023, Compte provisoire de l'agriculture 2023 / URFAC / Cerfrance

Une productivité qui stagne compensée par une consolidation des effectifs

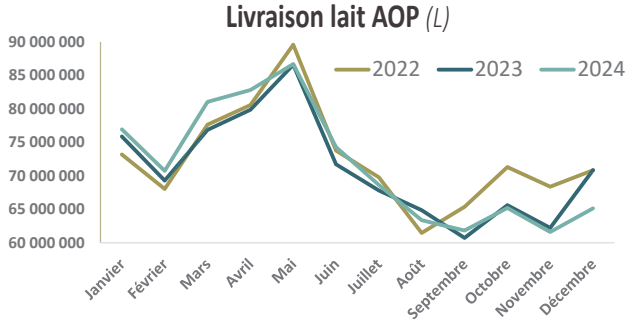
L'abondance des stocks et une qualité très correcte des fourrages 2023 permettent un excellent début d'année laitière. L'été et l'automne pluvieux freinent cependant les lactations et la qualité des foins de 2024 ne permet pas de redresser la tendance. L'impact de la FCO complique également la fin d'année. Les granges et les auges sont pleines, mais les productivités sont décevantes. Les fourrages abondants et le prix du lait soutenu contribuent à un accroissement de la taille des cheptels après la stagnation de l'année précédente : presque 2 vaches de plus par exploitation en moyenne.

Évolution des cheptels et de la productivité

	Lait / VL kg			Nombre VL/ troupeau			Évolution lait produit
	2022	2023	**2024**	2022	2023	**2024**	2024/2022
Doubs	7 112	7 212	**7 005**	56,4	56,0	**57,9**	1 %
Jura	6 801	6 758	**6 672**	60,7	60,4	**62,2**	1 %

Sources : EVAJURA et CEL 25-90 (élevages AOP)

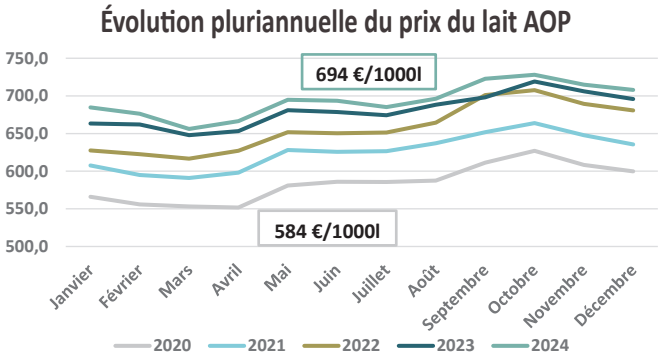
Une année laitière freinée sur le 2ème semestre



Source : Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté

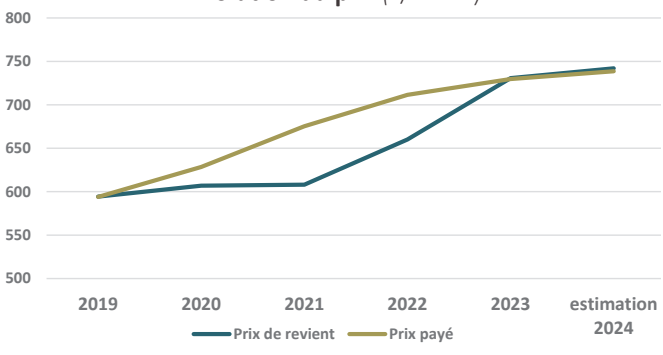
Une production fromagère en baisse

Les fabrications fromagères marquent le pas pour la 3ème année consécutive. La production laitière stagnante est en partie responsable, mais la crise du pouvoir d'achat frappe également tous les produits de gamme supérieure. Les AOP fromagères résistent plutôt bien en comparaison d'autres labels de qualité, et conservent leur attractivité auprès des consommateurs (source CNAOL).



Source : SRISE DRAF

Le prix de revient tend à dépasser le prix payé



Source : réseau INOSYS Franche-Comté

.... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ....

Lait AOP du massif jurassien
(échantillon Cerfrance)

1 139 exploitations

117 ha de SAU moyenne

110 ha de surface fourragère soit 94 % de la SAU

59 vaches laitières permettent de produire 363 000 litres de lait.

2,14 UMO en moyenne (dont 1,82 UTAF)

58 100 € de résultat courant en 2024

Ariane GALLET, Cerfrance

Un produit qui stagne

Les mauvaises conditions évoquées précédemment ainsi que les actions individuelles pour répondre à la demande de modération se traduisent dans l'échantillon étudié par une baisse de 3,7 % du volume livré (de 377 000 L à 363 000 L par exploitation). Le prix du lait payé sur la campagne laitière atteint 722 €/1000 L. Le produit brut total des exploitations recule de 1 %, avec 376 500 € par exploitation.

Des charges totales proches de 2023

Si le total des charges reste stable par rapport à l'an passé, l'équilibre des différents postes évolue sensiblement. Les charges opérationnelles diminuent, tirées par le coût des aliments (70 % du total), elles passent de 29 à 27 % du produit. En revanche les charges de structure (hors amortissements et frais financiers) progressent, suivant les tarifs de l'énergie, des différents services et de la main d'œuvre. Elles représentent 35 % du produit total (+ 2 points par rapport à 2023).

Une rentabilité qui plafonne

Au global, l'EBE des exploitations se dégrade de 2 % , il atteint 143 000 € par exploitation, même si le ratio de rentabilité EBE/produit reste stable à 38 %.

Une fois déduits les amortissements, le leasing et les frais financiers, le résultat courant obtenu pour 2024 est de 58 100 € en moyenne par exploitation, en baisse de 6 % par rapport à 2023. Le résultat courant par UTAF représente 1,8 SMIC, il revient au niveau de 2019 après plusieurs années plus favorables.

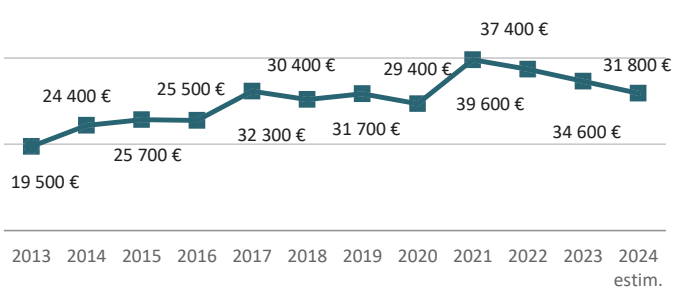
Comparaison des critères de rentabilité

CRITÈRES DE RENTABILITÉ	2023	Estimation 2024
Produit brut total / ha de SAU (€)	3 263	3 220
Dont aides découplées (€)	*224*	*224*
Excédent brut d'exploitation / ha de SAU (€)	1 254	1 223
EBE / Produit brut (%)	*38*	*38*
Résultat courant / UTAF (€)	34 120	31 860

Source : Cerfrance

CRABFC

Évolution du résultat courant / UTAF depuis 10 ans
(€ constants)



Source : Cerfrance

Une capitalisation toujours à la hausse

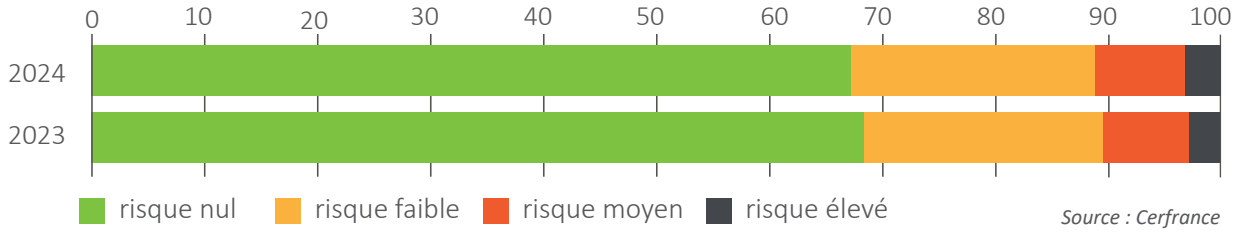
Critères de durabilité	2023	Estimation 2024
Capital d'exploitation par UTAF (€)	458 555	464 765
Capital d'exploitation par UMO (€)	389 986	395 268
Taux d'endettement (%)	*48 %*	*48 %*
EBE / capital d'exploitation (%)	*18 %*	*17 %*
(Annuités + frais financiers CT) / EBE (%)	*46 %*	*52 %*

Source : Cerfrance

Une situation financière qui reste saine

La situation financière des exploitations de l'échantillon reste satisfaisante, avec près de 90 % d'entreprises qualifiées à risque nul ou faible selon les critères Cerfrance. Ces critères s'appuient sur des notions d'autonomie financière (long terme), de trésorerie (court terme) et de rentabilité (flux annuels). Une légère dégradation de l'ordre de 1 % est constatée, ce qui justifie les préoccupations de la filière concernant l'évolution des marchés.

Répartition des exploitations en fonction de leur situation financière



Source : Cerfrance

Voir page 98 "Méthodologie Cerfrance de calcul de la santé financière des exploitations agricoles "

CRABFC

ZOOM

LA FILIÈRE COMTÉ ET LA GESTION COLLECTIVE DU VOLUME

La filière Comté a su préserver un tissu agricole dynamique dans un environnement naturel exigeant et sa stratégie commerciale a conquis les consommateurs (+19 % de volume entre 2013 et 2023). Dans ce contexte, l'annonce d'une baisse de 8% des autorisations de fabrication en 2024 peut inquiéter. Comment la filière, grâce à son modèle collectif, relève-t-elle le défi ?

Le Comité Interprofessionnel de Gestion du Comté (CIGC), créé en 1963, est au cœur de cette régulation : il délivre les « plaques vertes » garantes de la traçabilité et la quantité fabriquée. Le CIGC réunit les acteurs de la filière, dont une majorité d'agriculteurs, qui représentent leurs élevages, mais aussi les fruitières et coopératives dont ils sont membres.

CIGC

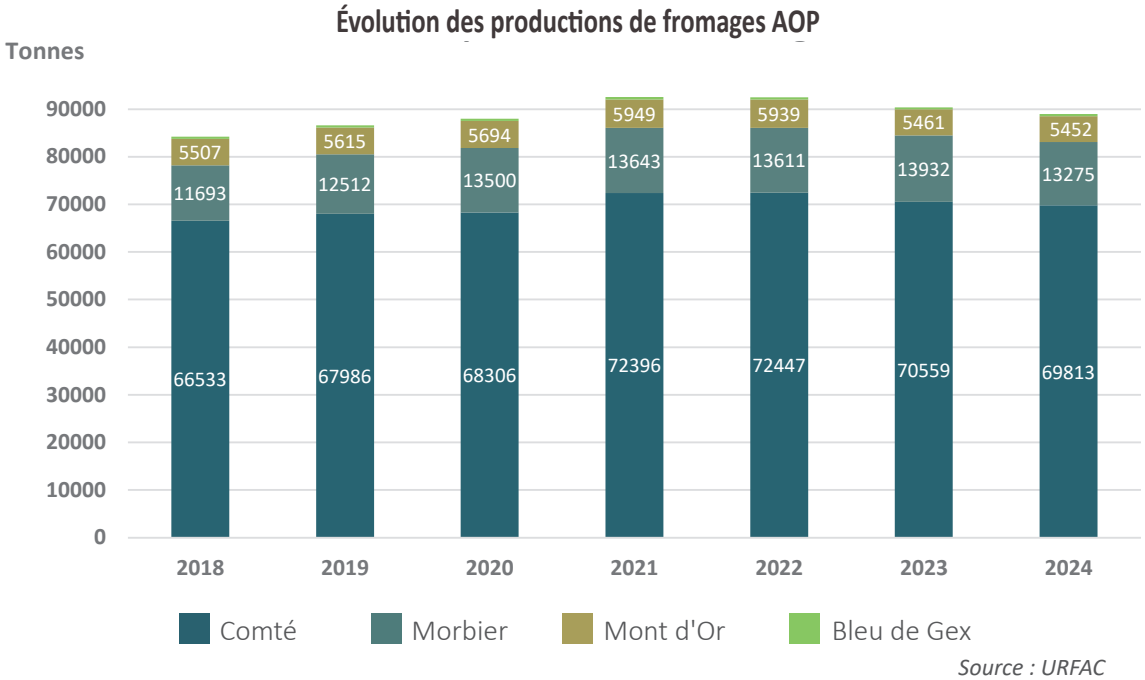
Des contraintes inscrites dans le cahier des charges

Le cahier des charges de l'appellation, né en 1958, s'enrichit régulièrement. Depuis 2007, il limite le rendement laitier (4 600 L/ha), puis le volume de lait par exploitation (2020) et enfin par travailleur en 2024.

Le pilotage annuel des volumes : du collectif à l'individuel

Le CIGC ajuste les volumes en fonction des stocks en affinage et des tendances du marché. La répartition jusque dans les fruitières est ajustée par un dialogue entre les éleveurs, souvent basé sur la solidarité envers les plus fragiles.

Pour autant, chacun reste libre de produire, dans le respect du cahier des charges. Les fruitières orientent le surplus éventuel de lait, selon leurs accords de partenariat, vers d'autres appellations : Morbier, Mont d'Or... Un déséquilibre prolongé pourrait engorger ces marchés. La filière s'appuie sur sa culture de collaboration pour ajuster sa stratégie et maintenir la confiance du consommateur, en intégrant les aspects humains et environnementaux dans sa démarche.



Source : URFAC

Plus d'informations : la régulation du volume dans la filière Comté : https://www.comte.com/articles/depuis-30-ans/